

Chronique rimée**Le second front**

*Nos bons stratèges de salon
Pont proclamé sur tous les tons :
Pour en finir avec la guerre
un second front est nécessaire.
« Vite, bien vite un second front,
il nous le faut coûte que coûte ;
Depuis Dunkerque nous souffrons —
De voir nos soldats qui s'encourent.*

*Il nous faut un débarquement
n'importe où, en France, en Norvège.
En avant et que Dieu nous protège !*

Autant en emporte le vent !

*Pendant ce temps, Rostov succombe.
Alexandrie est sous les bombes,
Von Bock traverse le Don...
Vite, bien vite un second front.
N'importe où, peut-être en Sicile,
(sur la carte c'est si facile !)
Nos bons stratèges de salon
se réunissent et palabrent,
lancent quelque nouveau ballon.
Pourquoi pas en Grèce, en Calabre ?
Et c'est à qui devinera
le lieu, la date, et cetera.*

*Pour en finir avec la guerre,
un second front est nécessaire.
Vite, vite un second front.*

*Radios et journaux nous l'annoncent,
et Goebbels, charmant, leur répond :
« Venez... et nous vous recevrons ! »*

Il attend toujours la réponse...

Le Monocle

La garnison des Canaries renforcée**C'est une mesure purement défensive**

Lisbonne, 11. A.A. — On révèle aujourd'hui qu'au cours des semaines récentes l'Espagne renforce la garnison des îles Canaries en y envoyant environ 15.000 hommes de la péninsule. Certaines autres mesures défensives furent également prises particulièrement dans les régions côtières. L'opinion à Madrid est qu'il n'y a pas lieu de s'inquiéter; car ces mesures, déclare-t-on, sont purement défensives.

BANCO DI ROMA

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE Lit. 300.000.000

ENTIEREMENT VERSE. — Réserve : Lit. 61.000.000

SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME

ANNEE DE FONDATION : 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

FILIALES EN TURQUIE:

ISTANBUL Siège principal: Sultan Hamam

Agence de ville "A," (Galata) Mahmudiye Caddesi

Agence de ville "B," (Beyoglu) Istiklal Caddesi

IZMIR Müşir Fezzi Paşa Bulvari

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... — Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

du secteur devant la résistance héroïque offerte par les fantassins et les troupes blindées allemands.

Des attaques à la bombe effectuées pendant toute la journée contre des positions soviétiques, ainsi que des rassemblements de chars et de troupes par l'aviation ont apporté aux formations de l'armée un soulagement sensible.

Au sud est du lac Ilmen et sur le front de Volkov plusieurs attaques locales de l'ennemi ont été repoussées particulièrement au cours des contre-attaques.

Dans l'extrême-nord, l'aviation a obtenu des coups pleins dans les installations d'un aérodrome sur la baie de Kola ainsi que dans des positions d'artillerie à l'ouest du chemin de fer de Mourmansk.

Des attaques nocturnes de l'aviation se sont dirigées contre des liaisons avec l'arrière, des localités et des bases aériennes au sud-ouest et au nord-ouest de Moscou.

Sur le front de l'Est, le 9 et le 10 août 193 avions ennemis ont été détruits en combats aériens, par la DCA et au sol. 14 avions allemands sont portés manquants.

Une rerudescence d'activité aérienne s'étant manifestée dans la région méditerranéenne et au-dessus de l'Afrique du Nord, l'ennemi y a perdu huit- seize avions.

Quelques avions britanniques ont dirigé dans la journée d'hier des vols de harcèlement sans efficacité, contre l'Allemagne de l'Ouest.

Sur la côte sud ainsi que dans le sud-est de l'Angleterre, l'aviation a attaqué à la bombe explosive et incendiaire des objectifs d'importance militaire dans la soirée d'hier et de cette nuit. De nombreux incendies ont été observés. Tous les avions ont rejoint leurs bases.

Comme il a été déjà annoncé par un communiqué spécial, au cours des trois derniers jours, les sous-marins allemands ont remporté dans l'Atlantique de nouveaux et grands succès.

Un convoi à destination de l'Angleterre, puissamment gardé par des contre-torpilleurs, des patrouilleurs et des avions a subi des pertes graves par les attaques de jour et de nuit effectuées par nos sous-marins, bien que fréquemment leur action fut entravée par les mauvaises conditions atmosphériques et le manque de visibilité ; six navires totalisant 41.000 tonnes ainsi qu'un contre-torpilleur ont été coulés et sept autres navires furent torpillés. On peut compter avec la perte d'une grande partie de ces navires.

En outre, au large des côtes américaines et de l'ouest de l'Afrique, l'ennemi a perdu sept navires totalisant 45.241 tonnes ; trois autres navires ainsi qu'un contre-torpilleur ont été endommagé par des torpilles. Une partie de ces navires chargés de matériel de guerre se trouvait en route pour l'Egypte.

COMMUNIQUES ANGLAIS

La Luftwaffe sur l'Angleterre Londres, 11. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Tôt dans la soirée d'hier, lundi, les avions ennemis lâchèrent des bombes sur la côte méridionale de l'Angleterre sans toutefois faire de mal.

La nuit dernière un petit nombre d'avions ennemis franchirent les côtes Est et Sud-est de l'Angleterre et volèrent sur une petite distance dans l'ensemble

HISTOIRE ET GEOGRAPHIE

Piatigorsk s'appelait Besdag

M. Muharrem Feyzi Togay écrit dans la "Tasvir-Eskâr" :

Les armées allemandes et roumaines continuent à nettoyer la partie occidentale du Caucase septentrional. Les deux centres principaux de cette région, Krasnodar et Majkop, sont dès à présent aux mains des Allemands.

Là où les aurochs paissent en liberté..

Les Russes sont resserrés sur les pentes septentrionales du Caucase, dans une région accidentée. Autrefois, toutes ces régions étaient très prospères. Mais elles sont demeurées désertes à la suite de la déportations des Géorgiens, au lendemain de la guerre de Crimée. Faute de pouvoir coloniser cette zone dont le climat est très rude, les Russes y avaient créé des zones de chasse interdites, réservées au développement de la race des aurochs. En se réfugiant dans ces terres dénudées et désertes, les Russes s'enterrent donc maintenant, en quelque sorte, eux-mêmes.

Actuellement, les Allemands sont en train d'occuper la zone du Caucase septentrional célèbre pour ses eaux et ses sources. Cette région connue dans le monde entier est un ancien pays turc. Et les noms de ses sources sont aussi turcs : elles s'appellent en effet Timursu, Beşdag et Eksisu... Mais comme les Tzars ne manquaient pas de russifier les territoires que leurs troupes occupaient, ils ont transformé ce nom de Beşdag en Piatigorsk ; d'Eksisu, ils ont fait Kislovodsk et Timursu s'est mué en Jilezmivodsk. Les populations locales, comme ceux qui, en Europe, savent le fond des choses, et rappellent les anciens noms turcs de ces territoires.

Du Caucase Occidental au Caucase Oriental

Beşdag (Piatigorsk) est à 200 km. d'Armavir et à 300 km. de Krasnodar. C'est surtout l'occupation de la zone des sources du Caucase qui est importante. En effet, par sa conquête, les Allemands viennent de passer de la zone occidentale du Caucase septentrional, qui est constituée par le bassin du Kouban, dans la zone orientale marquée par les bassins du Terek et du Kuma, c'est-à-dire dans le bassin des fleuves qui s'écoulent vers la mer Caspienne.

Piatigorsk est en effet sur la rive du fleuve Kuma. Ce grand cours d'eau marque la frontière entre la République turque du Kalmakistan et la grande République également turque du Dagستان.

On se rend compte que les Allemands atteindront prochainement la rive de la Caspienne et couperont tout lien par voie de terre entre le Caucase et le reste du territoire russe. D'ailleurs, ils sont déjà en train de couper la voie de l'Idil, c'est-à-dire de la Volga. La résistance des troupes russes qui défendent Stalingrad, qui est la clé du territoire entre le Don et la Volga, au Sud, a été brisée et les forces qui défendaient la ville par le Nord ont été encerclées à Ouest de Kalatch.

Puis ce sera le tour de la Transcaucasie

Après que les deux extrémités de la maine du Caucase, sur la mer Noire et sur la mer Caspienne, auront été occupées par les Allemands, il n'y aura aucune chance que les Russes puissent se maintenir en Transcaucasie car non seulement l'élément russe est totalement absent de ces régions, mais tous les habitants sont étrangers aux Russes.

a reconstruction de la Birmanie

Tokio, 11. A. A.— Selon l'agence Meiji, le trafic ferroviaire pour passagers a été repris entre Rangoon et Mandalay pour favoriser la reconstruction de la Birmanie.

L'indignation aux Indes contre le coup de force britannique**Le porte-avions anglais "Eagle", a été torpillé**

(Suite de la première page)
tuation devint sérieuse dans les premières heures de la journée d'hier par la suite des manifestations des ouvriers des filatures. L'hôtel de ville a été gravement endommagé et partiellement détruit par le feu.

Le bureau d'enregistrement de l'impôt sur le revenu fut incendié. De nombreux coffres ont été pillés.

Plusieurs fois la police et les forces militaires durent ouvrir le feu contre la foule pour se défendre. Un sous-inspecteur de police musulman fut assassiné par la foule en fureur. De nombreuses arrestations furent opérées parmi les ouvriers des filatures et les étudiants.

Des rassemblements de plus de 5 personnes ont été interdits. D'importants renforts militaires arrivèrent. Les troupes patrouillent dans la ville.

Londres 12. A.A.— Une foule considérable composée d'ouvriers des fabriques a mis le feu ce matin au local de la Municipalité de New-Delhi et en divers autres endroits.

Un agent de police musulman a été tué.

En ville, la police est aidée par la troupe.

Barricades à Bombay

Au cours des troubles à Bombay des barricades ont été dressées dans les rues. Les manifestants se sont efforcés d'arrêter le trafic. Ils ont empêché le travail dans les fabriques et les ateliers. Plusieurs rencontres ont eu lieu.

Des incidents ont éclaté aussi à Madras, Patna et Kompo (?)

L'indépendance tout de suite ou jamais, dit-on à Tokio...

Tokio, 11. A.A.— Au sujet de l'arrestation des chefs hindous et des événements aux Indes, le porte-parole du gouvernement Hori, a dit encore que l'indépendance de l'Inde doit être obtenue immédiatement et complètement, ou bien l'Inde doit se soumettre une fois pour toutes au despotisme et à l'esclavage britanniques.

Les Hindous doivent lutter

«Plus la répression sera dure, souligna Hori, plus la volonté des chefs et du peuple hindous deviendra intense et déterminée d'atteindre le but qu'ils ont tellement longtemps désiré. Les Hindous qui ont peut-être cru qu'un compromis est possible entre l'Angleterre et l'Inde doivent reconnaître à la suite des derniers événements, qu'il n'y a plus de solution à demi dans cette question. L'arrestation des chefs hindous complète la constatation que l'impérialisme britannique est resté aussi dénué de scrupules qu'au moment de la conquête des Indes par les Britanniques. L'indépendance de l'Inde, continua le porte-parole, ne peut être gagnée que par la lutte résolue de tout le peuple hindou, en mettant de côté les disputes religieuses, l'opposition des classes et des concepts politiques.»

Un nouveau sacrifice

En conclusion, M. Horti déclara : «Les nouvelles souffrances et les injustices que subissent les Hindous arrêtés sont un nouveau sacrifice sur l'autel de l'indépendance de l'Inde, qui ajoute dignement au martyr d'autres patriotes qui ont déjà donné leur vie pour le même idéal.

Berlin, 11. A. A.— Communiqué spécial du Haut-Commandement des forces armées allemandes:

«Un sous-marin allemand a coulé aujourd'hui, à midi, dans la Méditerranée occidentale, par 4 coups de torpille, le porte-avions britannique *Eagle* qui naviguait dans un convoi puissamment protégé.»

C'est le 5e porte-avions que perd la Grande-Bretagne

L'Eagle avait été mis en chantier chez Armstrong, Newcastle, avant la précédente grande guerre pour le compte du Chili. Il était destiné à devenir un cuirassé de bataille sous le nom d'*Almirante Cochrane*. La coque, encore en voie de construction, fut réquisitionnée en 1917 et transformée de façon à en faire un porte-avions. Le navire a été lancé en 1918. Il a subi de fréquentes modifications.

Le bâtiment déplaçait 22.600 tonnes et filait 24 noeuds. Malgré ses dimensions considérables, il n'était équipé que pour porter 21 avions. L'équipage comptait 750 hommes. Les flancs étaient protégés par une double coque ou plus exactement un soufflage latéral destiné à servir de protection précisément contre les torpilles sous-marines.

Avec *L'Eagle*, le nombre des porte-avions anglais détruits au cours de la présente guerre est porté à 5 (dont par des sous-marins). Au début des hostilités, la Grande-Bretagne disposait de 7 bâtiments de cette catégorie en service et 4 en chantier. Ses pertes sont donc de l'ordre de 50% environ, sans tenir compte des bâtiments avariés. Une forte proportion de pertes n'a été enregistrée pour aucune autre catégorie de navires de guerre.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(Suite de la 2ème page)

que sur une échelle restreinte.

Nous revenons sur la question de notre production de charbon, dont l'importance est évidente, et sur le problème son transport. Le charbon est nécessairement important, plus comme moyen de chauffage, que comme force motrice. Le ministère du Commerce sait parfaitement qu'il faut faire, dans ce domaine, œuvre de créateurs. On ne vit pas plus sans charbon qu'on ne vit sans pain.

Dans le «Vatan», M. Ahmet Emin Yalman commente l'œuvre d'assainissement de notre commerce qui doit être accomplie.

Dans le «Vakit», le général Izzeddin Calislar poursuit la série de ses articles sur la bataille de Conk Bayır.

La réunion d'hier du groupe du Parti

Ankara, 11-A.A.— L'assemblée générale du groupe parlementaire du Parti s'est réunie aujourd'hui à 15 heures sous la présidence de M. Hilmi Uran (Seyhan).

A l'ordre du jour figurait le rapport de la commission précédemment constituée en vue d'examiner la motion présentée par le député d'Eskişehir, M. Emin Sazak, demandant le rétablissement des membres élus aux Conseils administratifs des vilayets et des «kazas» et de l'institution des «muhtars» dans les villes et les bourgades. La commission concluait en faveur du rétablissement des membres élus aux conseils administratifs. Mais en ce qui concerne l'institution des «muhtars», elle exprimait l'avis que son rôle pourrait être comblé pour les besoins du peuple par n'importe quelle organisation.

Le ministre de l'Intérieur, M. le Dr.

LA BOURSE

Istanbul, 11 Août 1942
Sivas-Erzurum I
Sivas-Erzurum II
Sivas-Erzurum VII
Chemin de fer d'Anatolie II
Banque Centrale
Banque d'Affaires

CHEQUES
Change
Londres 1 Sterling
New-York 100 Dollars
Madrid 100 Pesetas
Stockholm 100 Cour. 3

Le retour des prisonniers français d'Allemagne
Vichy, 11. A.A.— M. Laval a salué la frontière française, le train ramenant les prisonniers de guerre d'Allemagne. Son allocution a été radiodiffusée par la radio allemande.

Le train des ouvriers partant de l'Allemagne et le train des prisonniers rapatriés se rencontrèrent à la gare de Compiègne. Au milieu des acclamations, les ouvriers et prisonniers se précipitèrent dans les bras les uns des autres.

M. Laval a été accueilli par les autorités allemandes et les personnalités locales. Il s'est dirigé vers les prisonniers qui l'acclamaient. Après son émotion, il a regagné Paris.

Eléments motorisés allemands à la poursuite des forces soviétiques en retraite, à travers la steppe.

FESTIVAL de Danses Nationales
14 août vendredi à 21 h. Casino Municipal de Taksim
15 août samedi à 21 h. Casino du Parc Saray Burcu
16 août dimanche à 21 h. Büyükköy

Büyükada, Casino de Yıldız
17 août lundi à 21 h. Casino «Beyaz Park» à Büyükköy

18 août mardi à 21 h. Au Park-Hôtel
19 août mercredi à 21 h. Casino Municipal de Bebek
20 août jeudi à 21 h. «Halk Gazinosu» de Tepabasi et au Casino M. Çakir de Yenikapi

Fikri Tuzer, tout en émettant certaines réserves déclara qu'il partage le point de vue de la commission et que le cas où le rapport de la commission serait confié au ministère avec lequel il devrait élaborer un projet de loi, il mentionnera à la GAN afin de combler le vide laissé dans les villes et les bourgades par l'abolition des fonctions des «muhtars».